

Effets de la pratique sportive et de la différence culturelle sur les représentations de soi et la motivation des sportives

Effects of sports practice and cultural difference on the self-représentations and motivation of athletics women

Redouane Mihoubi ^{*(1)} Paul Fontayne ⁽²⁾

ISTAPS, Université de Bouira, Algérie, r.mihoubi@univ-univ.dz,
laboratoire SMAPS

UFR STAPS/Université Paris 11 Sud, France, paul.fontayne@staps.u-
psud.fr Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques

Date de réception: 25/02/2022 - Date d'admission: 31/05/2022 -Date de
publication: 01/06/2022.

Résumé :

L' étude Porte sur l'effet de la pratique sportive et du contexte culturel sur l'identité de genre dans le milieu sportif dans une appartenance socioculturelle différente (traditionnel «algérien», moderne «français»), en comparant des femmes sportives X non sportives, et des femmes sportives entre elles. Nos hypothèses étaient autour de l'influence du contexte culturel et de la pratique sportive (Var-Ind) sur: perceptions de soi liées au genre, comportements et valeurs liées aux normes, clairvoyance, sentiment de soutien et d'approbation et enfin la motivation autodéterminée. 224 femmes, âgées entre 23 et 29 ans ont répondu au questionnaire composé de renseignements d'inclusion, et des échelles suivantes : BSRI, GRBS, AWS, AMS, Echelle d'approbation sociale et l'EMS. Nos résultats ont permis le maintien de nos hypothèses, et d'atteindre en conclusion l'existence de l'effet de l'activité sportive sur l'identité de genre masculin (trait dominant en sport), mais sans effet de dépersonnalisation identitaire féminine libérale ou traditionnel. Une

* Auteur correspondant.

valorisation du sentiment d'approbation et une recherche en valorisation sociale ainsi qu'une motivation autodéterminée des sportives sans effet de l'origine culturel.

Mots clés: identité; perception de soi; genre; sport féminin; valeurs, attitudes, motivation.

Abstract:

This paper focuses on the effect of sports practice and cultural context on gender identity in the sports environment in a different socio-cultural belonging (traditional "Algerian", modern "French"), by comparing athletics women X non-athletics , and athletics women between them.

Our hypotheses were around the influence of cultural context and sports practice on gender-related self-perceptions, norm-related behaviors and values, insight, feelings of support and approval, and finally self-determined motivation. 224 women, aged between 23 and 29 years, answered the questionnaire composed of inclusion information, and the following scales: BSRI, GRBS, AWS, AMS, Social Approval Scale, and the EMS.

The results allowed the maintenance of our hypotheses, and to reach in conclusion, the existence of the effect of the sporting activity on the male gender identity (a dominant trait in sport), but without the effect of depersonalization of female liberal or traditional identity. A valorization of the feeling of approval and research in social valorization as well as a self-determined motivation of the sportswomen without the effect of the cultural origin.

Keywords: gender identity; self-perception; women's sport; values, attitudes, self-determined motivation

1. INTRODUCTION:

Parmi les différences sociales, la pratique sportive représente une meilleure vitrine, et l'une des plus saillantes de nature sexuelle. Appuyé par des stéréotypes sociaux, l'accès aux disciplines sportives

symboliquement est autorisé à tout le monde, ceci n'est en réalité pas du tout vrai. Une masculinité dominante dans les pratiques physiques et sportives, et quelques disciplines dites « féminines », telle est la distribution des orientations dans ce domaine. Des hommes qui pratiqueraient la GRS (Gymnastique Rythmique sportive), ou bien des femmes qui pratiqueraient le football sont toujours observés sous un angle critique concernant leurs choix. Ceux-ci appellent le questionnement d'une certaine identité sociale, ainsi que du point de vue psychosociologique, des valeurs, croyances, des attitudes sociales et des motivations, mises en jeu.

Nous mettons la lumière sur l'effet de la pratique physique sur l'identité de genre dans le milieu sportif féminin en s'appuyant sur des études réalisées dans ce contexte de recherche sur l'identité de la femme sportive et surtout la femme arabe et musulmane⁽¹⁾. Ainsi que d'autres études similaires⁽²⁾ par lesquelles nous évoquerons l'identité féminine dans le sport, dans son interaction avec les différentes composantes de la sphère psychosociologique de la femme sportive. Cette étude met en avant la relation entre la pratique physique et l'identité de genre en prenant en considération l'appartenance socioculturelle différente de sportives appartenant à un milieu dit traditionnel (société algérienne), et d'autres à un milieu dit moderne (société française), en s'appuyant sur des attitudes subjectives afin d'essayer de mieux comprendre la réalité de l'identité féminine dans le sport et les motivations de leur choix .

Notre étude se focalise plus spécifiquement sur une comparaison entre des femmes sportives (S) et d'autres non sportives (NS), ainsi qu'entre des femmes sportives entre-elle. Notre intérêt s'est tourné vers les femmes algériennes sportives qui appartiennent à une société

(1) Best, D.L. (2001). Gender concepts: Convergence in cross-cultural research and methodologies. *Cross Cultural Research*, 35, 1, 23-43.

(2) Fontayne P., & Sarrazin P. Genre et motivation dans le domaine du sport. In Cury F., & Sarrazin P. (Eds), «Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches» PUF Paris, 2001, 277-295.

dite traditionnelle (A) et a des valeurs arabo-musulmanes ayant un rapport particulier avec le corps de la femme et ses expressions. Ce qui a attiré notre attention et qui constitue d'ailleurs le point central de notre problématique c'est le nombre important de championnes sportives, ainsi que l'importante participation des clubs féminins algériens à l'échelle arabe, africaine, et mondiale, non seulement dans des disciplines féminines, mais aussi sur des territoires de virilité masculine. Pour cela nous nous sommes appuyés sur des études réalisées dans ce contexte de recherche sur l'identité de la femme sportive et surtout la femme arabe et musulmane. D'autres études⁽¹⁾, nous ont permis de comprendre les caractéristiques du phénomène du genre dans sa totalité, ainsi que la réalité d'une identité masculine attribuée à la femme sportive dans différents contextes culturels.

2. Problématique et hypothèses:

Il s'agira donc de montrer:

- que le « contexte » sportif rend plus accessible et plus saillante l'identité de genre.

- qu'il existe une stratégie «consciente» de présentation de soi qui vise à répondre aux normes «descriptives et injonctives» de la société⁽²⁾, au regard des normes de genre. Elle serait non seulement désirable, mais socialement utile car elle permettrait de se faire «bien voir».

- qu'il existe un processus « non-conscient » et automatique qui est activé à l'insu du sujet et qui se construirait lentement à travers les expériences du sujet⁽³⁾

Nous chercherons à vérifier un certain nombre d'hypothèses :

(1) Nyhagen, L.P Interpreting gender in Islam, A case study of immigrant Muslim Women in Oslo, Norway. *Gender & Society*, N°18, Norway, 2004, 4, 473-493.

(2) Eagly, A.H., & Karau, S.J.. Role congruity theory of prejudice toward female leaders. *Psychological Review*, USA, 2002, 109, 573-598.

(3) Bussey, K., & Bandura, A. Social cognitive theory of gender development and differentiation. *Psychological Review*, USA, 1999, 106, 676-713

H1. Il existe une influence du contexte culturel et de la pratique sportive sur les perceptions de soi liées au genre. Cette hypothèse générale se décline en plusieurs sous-hypothèses :

H1.1. Les sportives devraient avoir des perceptions de soi plus élevées en masculinité. Aucune différence n'étant particulièrement attendue quant aux perceptions de soi « féminines ».

H1.2. Les algériennes devraient avoir des perceptions de soi plus féminines et moins masculines que les femmes d'origine algérienne et «françaises». Les deux derniers groupes de sujets se différenciant dans le même sens.

H1.3. Il existe une interaction entre l'origine culturelle et la pratique sportive en particulier sur la dimension féminine. Les sportives algériennes se différenciant positivement des autres groupes.

H2. Il existe une influence du contexte culturel et de la pratique sportive sur les comportements et valeurs liées aux normes «descriptives et injonctives » de la société en termes de rôles sociaux de sexe. Plus les femmes seront sportives et proches du mode de vie occidental, plus elles adopteront des comportements et des valeurs «libérales» au regard des normes assignées aux rôles sociaux de sexe.

H3. Nous supposons qu'il existe une valeur sociale du genre qui s'exprime en termes de désirabilité sociale et d'utilité sociale, et donc qu'il existe une « clairvoyance » de la part des sujets. Cette clairvoyance est influencée par le contexte culturel et la pratique sportive: plus les femmes seront sportives et éloignées du mode de vie occidental, plus elles seront «clairvoyantes».

H4. La pratique sportive féminine étant en rupture avec les rôles sociaux traditionnels, nous faisons l'hypothèse que les femmes sportives:

- H4.1. Se sentent plus soutenues que les non-sportives par leur entourage quant à la pratique sportive.
- H4.2. Se sentent plus « approuvées » socialement que les non-sportives.

- H4.3. et que ces perceptions sont influencées par le contexte culturel, les femmes algériennes se différenciant positivement des groupes des émigrées et des «françaises».

H5. Nous faisons l'hypothèse que les femmes d'origine algérienne (natives ou émigrées) sont plus autodéterminées que les « françaises » pour la pratique d'une activité sportive.

3. Méthodologie et outils:

4.1. la procédure: 224 sujets (toutes des femmes), âgées en moyenne de 23,29 ans (ET = 5,27) ont accepté de répondre à notre questionnaire. Notre population constituée autour de deux variables indépendantes: la pratique sportive (sportive(S) *versus* non-sportive(NS)) et l'origine culturelle (française (F) *versus* algérienne émigrée (OA) *versus* algérienne (A)). Pour être déclarée « sportive », une femme devait pratiquer ou avoir pratiqué depuis moins de 5 ans une pratique sportive de manière régulière (2 fois par semaine) et de façon compétitive. Les « algériennes émigrées » devaient, pour être classée dans cette catégorie, être née et avoir grandi en Algérie avant d'être venue vivre en France. Les françaises sportives (FS) et les Algériennes émigrées sportives (OAS). Le tableau 1 résume notre population d'étude.

Tableau 1: Données descriptives de la population d'étude.

Origine	Moyenne d'âge (Écart-type)	Sportives (S) (N)	Non-Sportives(NS) (N)	Total
Française(F)	21,75 (4,99)	71	22	93
Algérienne émigrée(OA)	24,28 (6,19)	26	27	53
Algérienne(A)	24,45 (4,38)	40	38	78
Total	23,29 (5,27)	137	87	224

4.2. Les outils:

Un questionnaire composé d'une partie pour les renseignements généraux forme anonyme. Une seconde partie constituée de :

1-identité sexuée (BSRI adulte forme courte; Gana, 1995)⁽¹⁾.

2- comportements relatifs aux rôles sexués (traduction Française du Gender Rôle Behavior Scale GRBS).

3- attitudes envers les rôles sociaux masculins et féminins (traduction française de l'Attitude Women Scale et de l'Attitude Men Scale, AWS/AMS).

4- échelle de mesure de support et d'approbation sociale générale et spécifique (père, frère, sœur, professeur,...).

5- pour les sujets « sportives » l'Échelle de Motivation envers le Sport (EMS; Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995)⁽²⁾.

4.3. Les mesures:

> .70 Pour notre échantillon de sujets sur les coefficients alpha (Cronbach, 1951) .

Tableau 2: Données descriptives sur échelles de mesure appliquée

Questionnaire	Alphas de Cronbach	
	Échelle masculine	Échelle féminine
BSRI « Général »	0,70	0,84
Auto présentation « générale »		
Positive	0,86	0,90
Négative	0,96	0,97
Auoprésentation « sportive »		

(1) Gana, K.. Androgynie psychologique et valeurs socio-cognitives des dimensions du concept de soi. Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, USA, 1995, 25, 27-43.

(2) Brière & al, Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : L'(EMS). International Journal of Sport Psychology, CANADA, 1995, 26, 465-489.

Positive	0,95	0,96
Négative	0,96	0,97
GRBS	0,87	0,87
AWS	0,79	
AMS	0,85	
Support/Approbation	0,93	
EMS	AM = 0,67; ME-RID = 0,71; MIA=0,81; MIC = 0,86; MIS = 0,82; ME-RIJ = 0,77, ME-REX = 0,78	

4.4. Résultats:

h1: Sous échelle Masculine: L'analyse de variance révèle un effet principal de la pratique sportive: $F(1, 218) = 9,623$; $p < 0,01$; $\eta^2 = 0,042$, les sportives (S) ayant un score sur cette échelle plus élevé ($4,473 \pm 0,893$) que les non-sportives (NS) ($4,158 \pm 0,917$). Il existe également un effet de l'origine culturelle sur le score à l'échelle masculine: $F(2, 218) = 4,90$; $p < 0,01$; $\eta^2 = 0,043$.

h1: Sous échelle Féminine: il existe un effet principal de la pratique sportive: $F(1, 218) = 11,274$; $p < 0,001$; $\eta^2 = 0,049$, les S ayant un score sur cette échelle plus élevé ($5,395 \pm 0,894$) que les NS ($5,106 \pm 0,936$). Il existe également un effet de l'origine culturelle sur le score à l'échelle féminine: $F(2, 218) = 11,071$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,092$. Des analyses post-hoc de Newman-Keuls ($p < 0,05$) indiquent que les A ont un score significativement plus élevé ($5,679 \pm 1,034$) que les F ($5,102 \pm 0,763$) et les OA ($5,018 \pm 0,808$) qui ne se différencient pas entre eux.

h2: Comportements masculins: Les résultats ont révélés qu'il existe un effet principal de la pratique sportive: $F(1, 218) = 44,777$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,173$, les S ayant un score sur cette échelle plus élevé ($3,529 \pm 1,146$) que les NS ($2,759 \pm 1,133$). Il existe également un effet de l'origine culturelle sur les comportements masculins rapportés par l'échelle: $F(2, 218) = 13,316$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,108$. Des analyses post-hoc de Newman-Keuls ($p < 0,05$) indiquent que les A ont un

score significativement plus élevé ($3,670 \pm 1,171$) que les OA ($3,146 \pm 1,287$) et les F ($2,909 \pm 1,054$) qui ne se différencient également entre eux.

h2: Comportements féminins: les résultats ont uniquement révélés un effet principal de l'origine culturelle des sujets: $F(2, 218) = 15,841$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,126$

h2: Attitudes: L'analyse de variance avec comme VI l'origine culturelle et la pratique sportive et comme VD le score à l'AWS ne révèle pas d'effet principal de la pratique sportive $F(1, 217) = 1,845$; $p = 0,175$). Par contre, un effet du contexte culturel: $F(2, 217) = 116,793$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,518$, est mis en évidence

l'analyse de variance sur l'échelle AMS, pas d'effet principal de la pratique sportive ($F(1, 217) = 1,271$; $p = 0,260$), un effet principal de l'origine culturelle ($F(2, 217) = 110,018$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,503$) et un effet d'interaction pratique sportive X origine culturelle ($F(2, 217) = 4,267$; $p = 0,015$; $\eta^2 = 0,037$). les tests post-hoc de Newman-Keuls ($p < 0,05$) montrent qu'en ce qui concerne l'origine culturelle, les F ($3,164 \pm 0,396$) sont plus libérales que les OA ($2,903 \pm 0,421$) et les A ($2,253 \pm 0,401$).

h3: BSRI : En contexte général: échelle féminine; les résultats révèlent un effet principal de la mesure répétée: $F(1, 218) = 738,668$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,772$, la tendance à augmenter leur score F en consigne d'auto-valorisation et à le baisser en consigne d'auto-dévalorisation. un effet d'interaction mesure répétée X origine culturelle: $F(2, 218) = 11,324$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,094$, les A ayant moins tendance que les F et OA à faire varier leur score en consigne d'auto-valorisation et d'auto-dévalorisation. Enfin, il existe un effet d'interaction mesure répétée X pratique sportive x origine culturelle: $F(2, 218) = 5,549$; $p = 0,004$; $\eta^2 = 0,048$, les sportives OA ayant tendance à se différencier des autres groupes en consigne d'autovalorisation, ainsi les sportives OA et A en consignes d'autodévalorisation (Newmans-Keuls, $p < .05$. en ce qui concerne

l'échelle de masculine, l'analyse montre un effet principal de la mesure répétée: $F(1, 218) = 28,202; p < 0,0001; \eta^2 = 0,114$, les sujets ayant tendance à augmenter leur score M en consigne d'autovalorisation et à le diminuer en consigne d'autodévalorisation. un effet d'interaction mesure répétée X origine culturelle: $F(2, 218) = 18,572; p < 0,0001; \eta^2 = 0,145$, les sujets A ayant moins tendance que les sujets F et OA à faire varier leur score en consigne d'autovalorisation et d'autodévalorisation. Contrairement à l'échelle F, aucun effet d'interaction mesure répétée X pratique sportive x origine culturelle n'est mis en évidence.

Les résultats en **contexte sportif**, sur l'échelle F l'analyse met en évidence: 1- un effet de la mesure répétée ($F(1, 218) = 206,940; p < 0,0001; \eta^2 = 0,486$, les sujets ayant tendance à peu changer leur score F en consigne d'autovalorisation et à le diminuer en consigne d'autodévalorisation. 2- un effet d'interaction mesure répétée X pratique sportive: $F(2, 218) = 12,274; p < 0,0001; \eta^2 = 0,054$, les sportives baissent plus que les non-sportives leur score F en consigne d'auto-dévalorisation. En contexte sportif, diminuer son score sur l'échelle F lorsqu'on veut se faire « mal voir ».

Concernant l'échelle masculine, seulement un effet de la mesure répétée ($F(1, 218) = 314,301; p < 0,0001; \eta^2 = 0,590$, les sujets tendent à augmenter leur score M en consigne d'autovalorisation et à le diminuer en consigne d'autodévalorisation, (2) un effet d'interaction mesure répétée X pratique sportive: $F(2, 218) = 3,822; p = 0,023; \eta^2 = 0,033$, les sportives ayant tendance à moins baisser que les non-sportives leur score M en consigne d'autovalorisation. Le principe général adopté est, en contexte sportif, d'augmenter son score sur l'échelle M lorsqu'on veut se faire « bien voir » et de diminuer ce même score lorsqu'on veut se faire « mal voir ».

h4: Approbation sociale: Les résultats de l'analyse de variance montrent un effet principal de la pratique sportive: $F(1, 217) = 6,020; p < 0,014; \eta^2 = 0,026$ ($S = 5,269 \pm 0,877 > NS = 5,134 \pm 0,893$), et un

effet principal de l'origine culturelle: $F(1, 217) = 14,400$; $p < 0,0001$; $\eta^2 = 0,117$ (les tests post-hoc de Newman-Keuls montrent que le groupe des F ($4,888 \pm 0,750$) montre un score significativement plus bas que ceux du groupe de A ($5,362 \pm 0,963$) et des OA ($5,588 \pm 0,789$) à $p < .05$. Aucun effet d'interaction mis en évidence.

h4: Support social: Cependant, les effets diffèrent selon l'origine culturelle en fonction de la cible du support social perçu (i.e., père, mère,...). Également, un effet d'interaction pratique sportive X origine culturel n'est seulement observé que dans le cas de la cible «mère» et «amis».

h5: L'analyse des données a été réalisée à partir d'une analyse de variance avec comme VI l'origine culturelle des sujet et comme VD l'indice d'auto-détermination (IAD) des sujets. Seuls les sujets sportifs ont été gardés pour cette étude. Les résultats de l'analyse ne montre aucune différence entre les trois groupes de sujets (F = *versus* A *versus* OA): $F(1, 137) = 0,032$; $p < 0,968$; $\eta^2 = 0,000$.

5. Discussion générale:

Notre h1 est avérée. Une différence d'effet de la pratique sportive paraît évidente dans la perception de soi masculin plus important chez les femmes sportives que chez les non sportives. Ceci est compatible avec différentes études⁽¹⁾ et une sorte de réponse aux exigences de la pratique sportive en termes de potentiel physique et physiologique important affectant l'ensemble de la gestualité de la femme ainsi que ses attributions de caractéristiques qui deviennent plus au moins masculines. Nos sujets sportifs ont enregistré un score important aussi en féminité par rapport aux non sportives, ce qui signifie que le côté féminin de la pratiquante ne disparaît pas. En ce qui concerne la deuxième sous hypothèse sur l'effet de l'origine culturelle sur la perception de soi liée au genre, est retenue. Des scores importants des

(1) Fontayne, P. Motivation et Activités Physiques et Sportive, influence du sexe et du genre sur la pratique du sport et de l'éducation physique. Thèse de Doctorat en sciences de L'université Paris 11, 1999, Orsay.

femmes A et des femmes F sur la sous échelle de féminité contrairement aux femmes OA qui ont enregistré un score plus important sur la sous échelle de masculinité. Le score élevé en perception de soi féminin signifie l'existence d'une identité stable et assumée par A et F. Les premières vivent dans une société traditionnelle où les traits de l'identité sont dessinés dès le jeune âge dans une dichotomie Homme/Femme qui arrive à changer, mais qui ne doit pas varier⁽¹⁾. Les secondes dans une culture libérale où la perception de la féminité passe par une expressivité différente. Par contre le score très haut des femmes OA en masculinité émane d'une situation identitaire culturelle en conflit, puisque dans sa structure identitaire la femme OA balance entre deux cultures qui constituent son identité. Mais comme le souligne quelques auteurs⁽²⁾, dans la famille maghrébine, la femme est un point central de la transition entre la vie traditionnelle patriarcale, et la nouvelle moderne. D'autres auteurs insistent sur un conflit identitaire vécu par cette tranche de la société française⁽³⁾, ce qui explique sa perception de soi comme masculine de pouvoir, pour sauvegarder une immunité symbolique. Cette même théorie du conflit identitaire, interprétera l'interaction pratique sportive X origine culturelle concernant la perception de soi féminin très élevé chez les sportives A contrairement aux sportives OA. En fait la pratique sportive féminine représente un modèle occidental qui met la femme en situation d'acculturation qui touche les normes et valeurs de la société⁽⁴⁾. Dans ce cas la sportive A se retrouve en conflit restreint avec la pratique sportive qu'elle s'attribue en principe d'assimilation. Mais ce n'est pas le cas pour la sportive OA, qui affronte un double obstacle: la pratique sportive, et la culture

(1) Chebel, M.. L'imaginaire arabo-musulman, PUF, Paris, 1993, p.50.

(2) Ibid, 2001, 277-295.

(3) Tabouada, L.. Itinéraires de la réussite, le stress scolaire. Migrant-Formation, Paris, France, 1983

(4) Tlili, F. Statut féminin, modèles corporels et pratique sportive dans les sociétés arabo-musulmanes : L'exemple de la Tunisie. Thèse de doctorat, René Descartes, Sciences humaines , Sorbonne, Université de Paris 5, 1994

de la société française, sans oublier la culture des parents, ce qui expliquerait peut être cette baisse en féminité même lorsqu'elle se perçoit en femme. Hakiki⁽¹⁾, nous dit que plus l'accès à la modernité n'est rapide, inaderè, et mal vécu, et plus les attributs et les comportements sont exagérés.

Les résultats de h2, ont révélés une attribution de rôle plus masculin chez les sportives que chez les non sportives, maintien notre hypothèse partiellement, puisque l'on ne constate aucun effet de la pratique sportive sur la sous échelle des rôles féminins. Ce résultat exprime fondamentalement, la domination des traits masculins dans la pratique sportive. Cette attribution de rôles masculins par les sportives, n'est qu'une sorte d'internalisation de valeurs masculines véhiculée par la pratique sportive, et qui se répercutent sur le schéma de genre des femmes sportives même lorsqu'il s'agit de s'attribuer des rôles sociaux stéréotypés de la vie. Mais, d'un autre côté il n'ya aucun effet sur l'attribution de rôles féminins, ce qui montre qu'il n'ya pas eu de dépersonnalisation identitaire de genre en termes d'attribution féminine de genre.

Sur un autre plan nous soulignons, l'effet de l'origine culturelle sur l'attribution de rôles liés au genre chez les sujets, où l'on note une supériorité masculine et féminine chez les A par rapport aux OA et F qui ne se différencient entre eux qu'en score de féminité supérieur pour les OA. Ici, au regard de leur score en masculinité, nous ne pouvons dire que les A sont libérales. Mais concernant les scores des A, l'attribution de rôles masculins et féminins, pourtant originaire de société traditionnelle, explique le côté patriarcale, et un attachement traditionnel stéréotypé concernant les rôles féminins. Concernant les deux échelles d'attitudes sexuées, nous n'avons enregistré aucun effet de la pratique sportive sur l'AWS, et l'AMS, ce qui signifie qu'on n'a pas besoin de pratiquer du sport pour être plus libéral. Par contre l'effet de l'origine culturel parait plus évident puisque les femmes F

(1) Ibid, p107.

sont selon nos résultats plus libérales en AWS, et en AMS que les OA qui se différencient de la même manière avec les A. On peut dire que, l'appartenance à un mode de vie libéral ou traditionnel affecte nos attitudes et comportements. Concernant l'interaction pratique sportive X origine culturelle, où il y a un double effet pratique sportive et origine culturelle. Cependant, le fait que l'interaction se situe au niveau des attributions et des attitudes sexuées des F et OA, qui appartiennent à la même société plus au moins pour les secondes, ceci signifie qu'elles n'ont pas besoin d'être sportives pour être libérales. Ainsi nous maintenons l'hypothèse de l'effet de l'origine culturelle.

Pour la h3, on constate une augmentation de la féminité en autovalorisation et une baisse à l'autodevalorisation, avec une baisse des deux cas du paradigme d'autoprésentation sur la norme de la masculinité. Ceci peut signifier que les femmes préfèrent, même sportives, s'autoprésenter en contexte général dans leur féminité absolue. Concernant l'effet de l'origine culturelle sur l'autoprésentation, de petites différences apparaissent selon les cultures. Ainsi, les femmes A ne varient pas en féminité dans les deux cas d'autoprésentation. Alors qu'elles augmentent en masculinité en autovalorisation. Cela peut dépendre de son appartenance à une culture traditionnelle et surtout patriarcale, où la hiérarchie des sexes et les valeurs de la société sont les bases de l'identité de chaque sexe. De leur côté les sportives OA baissent en féminité en autovalorisation et en autodevalorisation même en contexte général. Ce résultat valide les différentes échelles citées ci-dessus dans d'autres hypothèses et pour elle la féminité dans sa représentation de soi est subordonné à la masculinité, ceci ne peut qu'être expliqué par l'enracinement de valeurs stéréotypés traditionnelles familiales. Toujours dans le même contexte général, on a une baisse en masculinité en autovalorisation, et une augmentation en autodévalorisation chez les F sportives et non sportives, ce qui s'explique par l'appartenance culturelle à une société libérale où les rôles sont toujours stéréotypés en termes de genre, mais pas autant que la société traditionnelle. Une recherche de la norme

masculine en contexte sportif par toutes les femmes sportives et non sportives sans effet de la différence culturelle. Une clairvoyance de l'utilité de la masculinité dans le domaine de la pratique sportive avec des scores élevés en auto valorisation, et à l'opposé une baisse de cette norme en auto dévalorisation. Mais il faut noter que les sportives contrairement aux non sportives baissent en féminité en auto dévalorisation mais baissent moins en masculinité en auto dévalorisation que les non sportives. Ceci signifie qu'effectivement il existe une certaine clairvoyance affectée par le contexte culturel des sujets et de la pratique sportive. Dans le contexte général, les sujets cherchent à augmenter leurs normes recherchées selon la culture, et que dans le contexte sportif la masculinité représente la norme sociale.

Pour h4, un sentiment d'approbation et de soutien social plus important chez les femmes sportives que les non sportives, ce qui signifie un effet de la pratique sportive sur la formation du sentiment d'approbation sociale. L'explication est dans leur double identité sociale et l'appartenance à deux catégories distinctes, où l'interaction avec autrui est importante. Cette double catégorisation identitaire semble lui donner plus de valorisation sociale en tant que femme et en tant que sportive au sentiment d'approbation supérieur, et au support social également important. Cependant, ce sentiment d'approbation et de soutien peut varier d'une culture à une autre, d'ailleurs, un sentiment de soutien et d'approbation plus important chez les A et les OA que chez les F. Pour ces dernières, l'approbation sociale démarre d'un sentiment d'appartenance à une catégorie et d'une identité sociale qui nous permet dans une interaction de s'évaluer au regard d'autrui. Pour les A, ce sentiment d'approbation émane d'un environnement en dynamique changement où les acteurs sociaux mutent en matière de pratiques physiques féminines avec conscience et confiance pourvu qu'elle ne change pas leur philosophie relationnelle avec le corps⁽¹⁾, au regard d'un conservatisme

(1) Bourdieu, P. Critique sociale du jugement, Edition Minuit, Paris, 1979, p 240.

d'expressivité corporelle. Un paradoxe qui ne trouve son explication que par une sorte d'assimilation piagétienne ⁽¹⁾ où l'individu cherche à modifier son environnement pour satisfaire ses besoins, en introduisant de nouvelles valeurs, et par un principe d'accommodation pour les OA qui subissent de nouvelles valeurs subies en acculturation. Concernant le sentiment de soutien social, Les A sportive se sentent le plus soutenues par tous les membres de leur entourage que les F, qui se différencient des OA qui se sentent soutenu uniquement par leur professeur. Plusieurs études révèlent que dans les cultures traditionnelles musulmanes, l'homme peut céder devant le progrès de ses enfants en toute liberté ⁽²⁾, mais pas la femme (la mère), et ce qui est remarquable c'est ce soutien de la mère qui veut de nouvelles perspectives pour sa fille, alors que la femme maghrébine est connue comme gardienne des traditions ⁽³⁾. Contrairement à la femme OAS qui n'est soutenue que par son professeur qui représente le modèle libéral à côté de l'absence du soutien de sa famille et surtout sa mère qui dans ce cas joue un rôle de pivot dans la transmission des stéréotypes avec une certaine complicité féminine pour l'encourager selon l'auteur à réaliser ses ambitions ⁽⁴⁾, chose que nos résultats ne mettent guère en évidence. D'une autre part, les F non-sportives se sentent plus soutenues à faire du sport que les A et OA, ce qui montre que même si on accepte le changement, on encourage l'initiative mais on ne l'a créé pas.

Pour h5, aucune différence d'effet de l'origine culturelle sur la motivation autodéterminée des sportives.

6. Conclusion:

(1) Guionnet, C. & Neveu, E. *Féminins/Masculins : Sociologie du genre*. Armand Colin, Paris, France, 2005.

(2) Canan, K., Hulya, F., & Kirazci, S. Gender role orientation of athletes and nonathletes in a patriarchal society: a case study in Turkey. *Sex Roles*, 2005, 52, 217-225.

(3) Tlili, Op.Cit

(4) Guionnet, Op.Cit, p59.

La pratique sportive représente un facteur déterminant dans les domaines psychosociologiques et culturels, permettant une meilleure compréhension de l'expression de la motricité féminine dans un champ à domination masculine. A travers nos résultats, nous avons pu comprendre l'effet de la pratique sportive et de la différence de l'origine culturel, ainsi que le contexte culturel sur la dimension de genre dans l'identité et dans la construction du concept de soi chez les sportives et les non sportive dans le contexte global vs contexte sportif. Les valeurs masculines véhiculées par la pratique sportive, apparaissent nettement chez les femmes sportives dans leur expression valorisée en sport d'une part, ce qui rend l'identité de genre plus accessible et plus expressive avec une stratégie «consciente» de présentation de soi qui vise à répondre aux normes «descriptives et injonctives » ⁽¹⁾de la société. Mais d'autre part , en contexte général, malgré l'origine culturel, l'effet est ressenti sans toutefois porter atteinte à l'identité féminine. Nous avons trouvé aussi qu'il existe un processus « non-conscient » et automatique activé à l'insu du sujet et qui se construirait lentement à travers les expériences du sujet observé dans la connotation libérale de la pratique sportive non généralisable, puisque les femmes ne sont pas obligé d'être en contexte culturel libéral, ni d'être sportives pour être libérales. Par contre, un effet meilleur de la pratique sportive est ressenti dans l'approbation des rôles sociaux, ainsi qu'un soutien social plus important pour les femmes sportives en contexte traditionnel.

Ouvrages:

- (1) Best, D.L. (2001). Gender concepts: Convergence in cross-cultural research and methodologies. *Cross Cultural Research*, 35, 1, 23-43.
- (2) Bourdieu .P, **Critique sociale du jugement**, Edition Minuit, Paris 1979.
- (3) Brière & al, **Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte**

(1) Eagly, A.H., & Karau, S.J, O.P.Cit

- sportif** : L'(Echelle de Motivation pour sportif). International Journal of Sport Psychology, N°26, p-p 465–489. 1995
- (4) Bussey, K., & Bandura, A. **Social cognitive theory of gender development and differenciation**. Psychological Review, N°106, 676-713, 1999.
- (5) Canan. K., Hulya. F., & Kirazci. S. **Gender role orientation of athletes and nonathletes in a patriarchal society: a case study in Turkey**. Sex Roles, , N°52, p-p217-225. 2005.
- (6) Chebel, M.. **L'imaginaire arabo-musulman**, PUF, Paris, 1993.
- (7) Eagly, A.H., & Karau, S.J.. **Role Congruity Theory of Prejudice Toward Female leaders**. Psychological Review, N°109, p-p 573-598. 2002.
- (8) Fontayne, P. **Motivation et Activités Physiques et Sportive, influence du sexe et du genre sur la pratique du sport et de l'éducation physique**. Thèse de Doctorat en sciences de L'université Paris 11, Orsay, 1999
- (9) Fontayne P., & Sarrazin P. **Genre et motivation dans le domaine du sport**. In Cury F., & Sarrazin P. (Eds), « Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches » p-p. 277-295, PUF, Paris, 2001.
- (10) Gana, K, **Androgynie psychologique et valeurs socio-cognitives des dimensions du concept de soi**. Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, N°25, 27-43. 1995
- (11) Guionnet, C. & Neveu, E. **Féminins/Masculins : Sociologie du genre**, Armand Colin, Paris, 2005
- (12) Nyhagen, L.P **Interpreting gender in Islam, A case study of immigrant Muslim Women in Oslo**, Gender & Society, Norway, N°18, Vol 4, p-p 473-493, 2004.
- Tabouada, L, **Itinéraires de la réussite, le stress scolaire**. Paris, Migrant-Formation, 1983.
- (13) Tlili, F. **Statut féminin, modèles corporels et pratique sportive dans les sociétés arabo-musulmanes : L'exemple de la Tunisie**. Thèse de doctorat, René Descartes, Sciences humaines, Sorbonne, Université de Paris 5, 1994.